

The Coronavirus Outbreak and Islam: Emergent Issues

GROUPE SOCIETES RELIGIONS LAÏCITES

Groupe « Islam »
Contact : luizardpj@wanadoo.fr

Responsables du projet

Pierre-Jean Luizard, CNRS
Bayram Balci, CERI – IFEA Istanbul
Stéphane Dudoignon, CNRS
Franck Frégosi, IEP Aix – CNRS
Thierry Zarcone, CNRS – IEP Aix

Nevzet Çelik

La communauté turque et l'entraide sociale en France face au Covid-19

Dès l'apparition du coronavirus, les associations turques de France ont pris diverses mesures pour lutter contre la pénurie de masques chirurgicaux. Des organisations comme le Comité de coordination des musulmans turcs de France (CCMTF), qui chapeaute les associations, et l'Union islamique française des Affaires religieuses (DITIB) ont demandé sur leurs réseaux sociaux aux différentes associations turques ainsi qu'aux mosquées de confectionner des masques et des blouses pour les hôpitaux et les professionnels de santé de leur région. Membres d'associations, femmes au foyer, Turcs d'horizons divers, y compris pratiquants et restaurateurs, ont soutenu cette initiative, en distribuant des repas aux fonctionnaires. Lors des sermons religieux diffusés en ligne, les Turcs ont été invités à aider les personnes âgées et nécessiteuses de leur région. L'exhortation à aider les voisins dans le besoin, à faire leurs courses alimentaires et autres, justifiait cette aide comme œuvre pie requise par les traditions et coutumes turques. Pour organiser cette action, le CCMTF a demandé aux responsables associatifs de toutes les régions d'entrer en contact avec leurs autorités locales afin de déterminer quel soutien ils pouvaient apporter. Suite à cet appel, les associations affiliées au CCMTF et les mosquées ont réussi à distribuer 120 000 masques aux établissements de santé et aux maisons de retraites, avec l'aide de leurs bénévoles, alors que l'épidémie était à son pic, entre la mi-mars et le 2 mai¹. Par exemple, l'Union culturelle turque de Thonon-les-Bains (UCTT DITIB Thonon), réussissait à livrer en très peu de temps 1 600 masques aux Hôpitaux du Léman, à Thonon, grâce aux tailleur-couturiers qu'elle avait mobilisés². L'association turque de Roanne et l'Association culturelle turque de Canteleu fournissaient 250 masques à la ville voisine de Montigny, en remerciement de quoi ils recevaient une plaque de la ville³. L'Association Eyüp Sultân de la mosquée de Roubaix distribuait 500 colis alimentaires⁴.

¹ https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=3264429747210343&id=100009300485318

² <https://www.facebook.com/uctt.ditibthonon.3>

³ <https://www.facebook.com/photo/?fbid=1087899628232336&set=a.119790485043260>

⁴ https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=3270459096607408&id=100009300485318

Du fait du besoin continu de masques en France, les femmes de l'Association de la mosquée Yunus Emre de Strasbourg lançaient un projet d'atelier textile en coopération avec la Présidence pour les Turcs de l'étranger (Yurtdışı Türkler ve Akraba Topluluklar Başkanlığı, YTB) et la DITIB, pour la fabrication de masques et de blouses. L'atelier produisit, dans un premier temps, 2 000 masques et 100 blouses distribuées aux hôpitaux, maisons de retraite et personnes dans le besoin – les branches féminines de l'association faisant connaître leur action par une vidéo publiée sur Youtube⁵. De son côté, la communauté religieuse du *Milli Görüş* (« Vision nationale ») de Mulhouse transformait sa salle de réception, habituellement utilisée par les Turcs pour les mariages, en atelier de production de masques et de blouses. Le responsable de la salle déclarait que ce qu'il avait fait était un devoir religieux, expliquant cette coopération en rappelant les paroles du Prophète : « Le meilleur des humains est celui qui aide les autres⁶ ». Murat Çetinkaya, président de l'association culturelle franco-turque ACFT-94, dans le Val-de-Marne, réussit à financer 5 000 masques chirurgicaux et 500 blouses. Répondant à un appel de la municipalité, les tailleurs-couturiers affiliés à l'association cousirent en urgence 250 masques en tissu entre le 23 et le 24 avril⁷. Nombre d'associations turques montraient la même activité : informations et photos sur leurs actions sont consultables sur le site www.medyaparis.com, qui traite de l'actualité des Turcs⁸.

L'événement le plus marquant pour la communauté a été les remerciements adressés par Brigitte Macron, épouse du président français, aux associations turques qui avaient offert du matériel à l'Hôpital de Montfermeil, le 19 mai 2020. « C'est un exemple de solidarité vraiment admirable ce que vous avez fait », déclara Brigitte Macron aux associations turques lors de sa visite avec le maire de Montfermeil, Xavier Lemoine. Ces remerciements trouvèrent un large écho sur les réseaux sociaux et dans la presse⁹. La région Grand-Est, de son côté, remerciait Ismail Hakki Musa, ambassadeur de Turquie en France, par un message sur sa page Facebook pour les 20 000 masques chirurgicaux et 5 000 blouses médicales que la Turquie avait livrés durant cette période difficile¹⁰.

Sur la pratique du culte religieux, la France avait dû interdire les prières collectives des musulmans dans les mosquées, comme l'accès à tout autre lieu de culte des autres religions, afin de limiter la propagation du Covid-19. Les prières de Tarawih, auxquelles les Turcs participent activement en temps normal pendant le Ramadan, n'avaient également pu être assurées. Le 18 mai certes, le Conseil d'État jugeait cette interdiction en violation de la liberté de culte et, suite cet arrêt, le gouvernement autorisait la prière de l'Aïd avec respect des règles d'hygiène et de la distanciation sociale. Cependant et en conformité avec les recommandations du Conseil français du culte musulman (CFCM), le conseiller pour la DITIB à Paris, Mustafa Can, appelait la communauté turque à privilégier la prière du vendredi à domicile¹¹ – décision prise après consultation de la communauté via diverses plateformes sociales. L'opinion générale était

⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=TEZyTk-5SPw>

⁶ <https://www.facebook.com/postaktuell/posts/3095608017127425>

⁷ Marine Legrand, "Les Franco-turcs du Val-de-Marne offrent blouses et masques", 22 Nisan, 2020 <http://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/valenton-les-turcs-du-val-de-marne-offrent-blouses-et-masques-contre-le-coronavirus-22-04-2020>

⁸ <https://8303874.php?fbclid=IwARoFsBs8FPBar78RuEhGBT04DEPvWwIvlBs98ftmXGqxE9twtE2FZcR9AHo#xtor=AD-1481423553>

⁹ <http://www.medyaparis.com/?Syf=18&Hbr=1131640&Fransadaki-T%C3%BCrk-vatanda%C5%9Flar%4%B1-Bu-zor-g%C3%BCnlerde-ben-de-var%C4%B1m-dedi.->

¹⁰ https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=3266062610380390&id=100009300485318

¹¹ <https://ditibfrance.fr/2720-2/>

qu'agir de manière responsable pouvait éviter de créer une ambiance nuisible à la communauté et qu'il était plus approprié pour cette dernière de pratiquer son à la maison, par esprit de citoyenneté et souci de l'intérêt général. Un autre thème de débat de la période du confinement fut l'aide au financement de la mosquée Eyüp Sultan de Strasbourg, prévue pour être la plus grande d'Europe et dont la construction a démarré en 2018. Le chantier reposait sur le système traditionnel turc de collecte de dons. Son achèvement en 2022 est un évènement très attendu par la communauté turque¹².

En conclusion, les activités de la communauté turque musulmane pendant l'épidémie de la Covid-19, ont contribué à établir deux faits importants en France. Premièrement, elles ont permis de positiver la perception de l'islam et des musulmans, dégradée ces dernières années en France. La communauté turque n'est pas restée inerte pendant la lutte contre l'épidémie ; elle a lancé des campagnes d'aide dans toutes les régions de France, à travers ses associations et ses mosquées. Cela a permis de rendre visible cet esprit de solidarité et de coopération auprès des institutions publiques. En particulier, la production et le don de masques et de blouses médicales des associations et des mosquées turques, sans distinction de religion et d'ethnie, dans le seul but de sauver des vies humaines et de renforcer la solidarité sociale, a été appréciée jusqu'au sommet de l'État ainsi qu'à l'échelle régionale et locale.

En outre, malgré le droit qui leur était reconnu à la prière collective, les musulmans turcs ont renoncé à aller à la mosquée par soucis de préserver la santé publique. Cela s'est particulièrement ressenti lors de l'Aïd, fêtée cette année à domicile. Ce pas important a permis une revalorisation du terme de fraternité, principe de base de la devise républicaine qui s'était progressivement détérioré ces dernières années. La communauté turque a montré que, durant cette épidémie, fraternité n'était pas synonyme uniquement d'attachement à la nation mais également symbole de partage et d'entraide entre habitants de ce pays dans un moment d'épreuve.

¹² <http://www.eyyubsultan.com/>